



TS Productions présente

Château Rouge

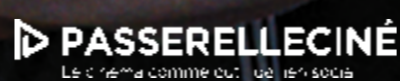
UN FILM DE **Hélène Milano**

Collège Georges Clemenceau,
dernière année, l'heure des choix...

AVEC LES ÉLÈVES ET LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE DU COLLÈGE GEORGES CLEMENCEAU - ACADÉMIE DE PARIS

PRODUIT PAR CÉLINE LOISEAU PRODUCTEURS ASSOCIÉS MILÉNA POYLO & GILLES SACUTO ASSISTANT DE PRODUCTION CLÉMENT REFFO IMAGE JÉRÔME OLIVIER, HÉLÈNE MILANO MONTAGE CÉCILE DUBOIS ASSISTÉE DE THOMAS TOURTELIER
SON MARIANNE ROUSSY, SAMUEL MITTELMAN, LAURE ARTO ADMINISTRATION KARIMA TAMARAT, STÉPHANE LARQUEMIN PRODUCTION TS PRODUCTIONS EN ASSOCIATION AVEC TRAPÈZE - IMAGES ET SCÈNES
LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE PRÉSENTÉ PAR FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ - L'AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET CASDEN BANQUE POPULAIRE LE DÉVELOPPEMENT D'UN RÊVE DE LA SCAM AVEC LA CULTURE AVEC LA COPIE PRIVÉE DISTRIBUTION FRANCE DEAN MEDIAS

TS productions [logos] îledeFrance Scam* casden DEAN MEDIAS



CHÂTEAU ROUGE

UN FILM DE HÉLÈNE MILANO

FRANCE / 2024 / 107 MIN
SORTIE LE 22 JANVIER 2025

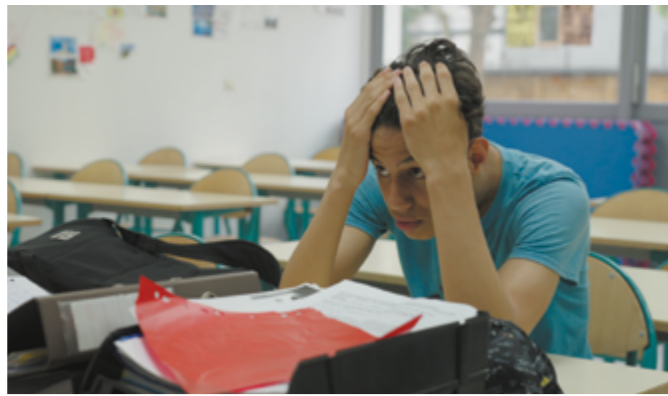
Quartier de la Goutte d'Or à Paris, métro Château Rouge, collège Georges Clemenceau. Chargés de leur insouciance et de leurs blessures, les adolescents doivent grandir. Ils construisent leurs personnalités, se perdent, se cherchent. Les adultes tentent de les guider malgré la violence du système.

PRODUCTION

TS PRODUCTIONS
Céline Loiseau

DISTRIBUTION

DEAN MEDIAS
Isabelle Dubar



LISTE TECHNIQUE

Réalisation Hélène Milano
Image Jérôme Olivier et Hélène Milano
Son Marianne Roussy, Samuel Mittelman et Laure Arto
Montage Cécile Dubois

FESTIVALS

- ACID Cannes 2024
- Champs-Élysées Film Festival 2024
- Festival de Cinéma de la Ville de Québec 2024
- Rencontres Cinéma de Gindou 2024
- Festival International du Film d'Éducation d'Evreux 2024
- Job Films Days Turin 2024
- Festival 2 Cinéma de Valenciennes 2024
- Films Femmes Méditerranée - Rencontres Hors les murs 2024
- Festival International du Film Politique de Carcassonne 2025

CELLE QUI FAIT

HÉLÈNE MILANO
CINÉASTE

Prochain arrêt : Collège Georges Clemenceau

Château Rouge est le nom d'une station de métro à Paris. D'ici on part et on arrive. Beaucoup de ceux qui vivent ici sont arrivés récemment et après un très long voyage. Ils ont laissé derrière eux des vies, des couleurs, des paysages, des amours parfois. Une partie d'eux n'est pas là. Ils espèrent un avenir meilleur pour eux-mêmes mais surtout pour leurs enfants et l'espoir réside le plus souvent dans la vie qu'ils pourront leur offrir, grâce à l'école.

Le collège Georges Clemenceau occupe une place centrale dans le quartier. C'est l'endroit où se retrouvent chaque jour des adultes en charge d'éducation, des adolescents garçons et filles, des étudiants éducateurs, des parents qui espèrent. Ils y partagent un temps précieux qui pour chacun d'eux enracine des instants de vie inoubliables et fondateurs. Jour après jour se construisent des chemins.

Ici la communauté éducative tente de lutter contre les empêchements à apprendre que produisent les situations sociales dont la violence pèse déjà sur les jeunes épaules. La paroi est poreuse entre le dedans et le dehors car on ne quitte pas, à l'entrée du collège, ses difficultés sociales ou familiales comme on enlèverait un manteau. Ce serait pratique. Mais cela ne peut pas être. La difficulté que certaines familles affrontent au dehors s'impose à l'intérieur du collège et appelle une réponse collective afin que l'adolescent puisse apprendre, soit en condition de grandir, de se construire et de s'épanouir en dépit des obstacles. Mais le système exige des normes et des performances, la maîtrise de codes, d'être dans les clous des résultats qui ouvrent des sésames en dehors desquels le plafond de verre pèse.

Adolescences au féminin et au masculin

Il y a comme un fil d'Ariane, qui, dans mon parcours, relie mes films entre eux. Le désir d'un film en amène un autre et construit mon envie d'éclairer, de montrer, de voir, de donner à entendre. *Château Rouge* s'inscrit donc dans un parcours de cinéma documentaire qui trouve sa nécessité dans les films précédents. Ainsi *Les Roses Noires*, consacré uniquement à des jeunes filles, tourné dans plusieurs régions en France, contenait en jachère la nécessité d'aller ensuite du côté du masculin. Je l'ai donc fait ensuite avec *Les Charbons Ardents* et j'ai alors investi plusieurs lycées professionnels. Ayant fait ces traversées, ces voyages au cœur de jeunesse qui m'attachent profondément, le moment du collège s'est imposé à moi, tout comme l'évidence de choisir cette fois-ci un lieu unique.



L'adolescence est un moment de la vie qui me passionne et renvoie chacun de nous à nos farouches désirs d'émancipations. A regarder les accidents de parcours dans lesquels nous avons pu trébucher, la distance qui nous sépare parfois de nos rêves, chacun se débattant pour passer les obstacles, pour ne pas que nos pieds soient pris dans les sables mouvants de nos contradictions et de nos paradoxes.

Jouer avec et sans la caméra

L'immersion dans le collège a permis que la caméra soit devenue familière aux uns et aux autres sans jamais vouloir être invisible ou dissimulée. Elle ne se cache pas et s'enracine. Par sa présence, elle ouvre un espace de jeux, de représentations de soi, ou au contraire d'oubli total de sa présence, de compagnonnage avec elle. La caméra a donc pris sa place et il s'est parfois même opéré une forme de triangulation qui révélait celui ou celle qui était filmé comme celui ou celle qui guide et joue inévitablement de mystères et de dévoilements.

J'ai également souhaité créer un moment hebdomadaire privilégié pour partager avec les jeunes gens des esquisses de créations sous des formes très différentes. Ce moment de partage, formé sur la base du volontariat, était un peu ma boule à facettes car cela me permettait à la fois d'être comme les enseignants à un endroit de transmission mais aussi de création où il n'y avait pas d'idée de performance ou de rendu, mais plutôt de découverte, et de partage des tentatives, des esquisses. Et puis cet espace est devenu aussi, et de façon inattendue, un espace de confiance et de renforcement du lien. Cela aurait encore plus, pour les adultes et pour les jeunes, la concrétisation du désir que je portais « d'être avec ». De ne pas être « en observation », mais de « faire partie ». Là le temps et l'espace pouvaient être retenus, décalés, chavirés.



CEUX QUI REGARDENT

REZA SERKANIAN, CLARA TEPER ET LAURE VERMEERSCH
CINÉASTES MEMBRES DE L'ACID

« Être extraordinaire, c'est qu'on est tous différents et qu'on peut tous amener quelque chose. Tu es un élève extraordinaire, au même titre que les autres. » explique la principale du collège à Bilel. L'extraordinaire de chacun, Hélène Milano l'intensifie en nous plongeant dans l'ordinaire d'un établissement scolaire du nord de Paris, où la vie de très jeunes gens se dessine. Ici, élèves, professeurs, assistants d'éducation, parents, se débattent malgré les essoufflements d'un système qui trop souvent assigne à une place et percuté brutalement les imaginaires. « En vrai, si c'est comme dans les films, p't'être y a moyen... mais sinon non... » dit Mamadou alors qu'il est interrogé sur son avenir. La question du possible, et à travers elle, celle de l'émancipation des carcans scolaires, sociaux, familiaux, et de la capacité à désirer encore des échappées, traverse le film. On est impressionné par la lucidité des jeunes qui dévoilent leurs doutes, leurs rêves, leurs renoncements, sous le regard fin et inspirant de la réalisatrice. On est saisi par l'énergie et la persévérance des adultes. On est ému par la teneur de la résistance commune.

Et quand, à la beauté lumineuse des visages silencieux succède la prise de parole des corps dans l'esquisse d'une danse, on rit, on pleure, on reprend confiance. Peut-être qu'au-delà des films, et grâce à eux aussi, « y a moyen ».

CELUI QUI MONTRE

JEAN-FRANÇOIS PELLE
LES STUDIOS, TOURS

La journée commence au collège Georges Clemenceau, le film aussi. Il s'achèvera à la fin de l'année scolaire, temps pendant lequel Hélène Milano va accompagner des élèves de 3ème, année décisive, puisque la fin du collège, c'est, déjà, faire le choix d'une orientation, d'un avenir.

Les films en milieu scolaire sont presque devenus une tradition française, mais dans ce genre balisé, Hélène Milano trouve sa voie, son originalité. Entre autres, parce qu'elle évite tout systématisme formel. Du côté des élèves, elle alterne entretiens posés, caméra immergée et captations bienveillantes, avec parfois des bulles de respiration bienvenues (un superbe moment de danse entre deux garçons par exemple). Mais, elle ne met pas moins en lumière les autres interlocuteurs, enseignants, encadrants, qui se démentent pour tenter de faire exister les valeurs de l'éducation telles qu'elles devraient être célébrées, car, eux, semblent encore y croire. Pourtant, l'avenir de ces adolescents, tous issus d'un quartier très défavorisé, paraît en partie joué d'avance. Dans ce moment charnière de leur vie, ce que l'on entend, à travers leurs mots, ce sont espoirs déçus et rêves brisés. Mais jamais le film ne se résigne, avec finesse et obstination, Hélène Milano ne baisse pas les bras, provoquant ainsi des moments inoubliables dans lesquels son écoute attentive nous permet d'accéder à une parole, lucidement implacable et d'une grande intelligence, qui parvient rarement à nos oreilles. « C'est comme s'ils nous avaient éteints. C'est comme s'il avaient éteint notre imagination avec ce système » dit l'un des protagonistes, une telle véricité aurait-elle pu être captée par une fiction ? Pas sûr. Et si cette parole s'exprime depuis le collège, elle reflète également tout un contexte social qui dépasse largement le cadre de l'établissement scolaire ; c'est aussi pour cela que *Château rouge* est indispensable. »

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Le complexe du homard

Au moment de l'adolescence, les jeunes gens se retrouvent dépourvus de carapace : celle de l'enfance ne les protège plus, celle de l'âge adulte ne s'est pas encore formée. C'est ce moment de vulnérabilité, appelé « complexe du homard » par la psychanalyste Françoise Dolto, qu'Hélène Milano cherche à saisir dans *Château Rouge*.

Pour se rapprocher au plus près des élèves du collège Georges Clémenceau et échapper aux écueils du documentaire - qui tend à poser un regard surplombant sur ses sujets - Hélène Milano met en place un dispositif centré sur des ateliers hebdomadaires, filmés ou non, au cours desquels une relation de confiance est établie. Tout au long des exercices théâtraux, les adolescentes et adolescents s'emparent des différents espaces d'expression ou s'en émancipent, et prennent peu à peu leur place en tant que sujets.

Une parole collective

Aux séquences de cinéma direct se juxtaposent donc jeux théâtraux et entretiens filmés, où les jeunes en difficulté scolaire, souvent invisibilisés par la société, se mettent en mouvement, nous observent droit dans les yeux, nous percutent avec leurs mots.

Des interrogations collectives naissent alors de ce dispositif aux multiples facettes et une choralité se forme entre tous ces élèves, autour de d'une question centrale : comment s'émancipe-t-on des normes imposées par le système pour construire sa liberté ? Dans un contexte où les questionnements individuels liés à l'adolescence se heurtent aux injustices systémiques, le tabou autour de la violence de l'orientation est levé.

acid
ASSOCIATION DU CINÉMA INDEPENDANT POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org